

de la Fille de Roland, *omnia sana sanis* ; c'est une œuvre qui ne saurait convenir à la jeune fille ni même au tout jeune homme ; tant il est vrai que le théâtre ne saurait être une école de morale et de vertu malgré l'étourdissante théorie du triste ministre de l'instruction publique de France M. Combes qui vient de le proclamer la seule école des mœurs (1). Nous serons donc privé du plaisir de la voir sur la scène de nos collèges comme ses prédécesseurs. Mais les pères pourront trouver dans sa lecture une utile et terrible leçon, donnée dans un langage admirable, sur la responsabilité qui leur incombe.

(1) Citons ses paroles prononcées à l'inauguration du buste d'Emile Angiér sur la petite place de l'Odéon, car c'est incroyable : " A notre époque de vie agitée et bruyante, il n'y a de moments possibles pour l'enseignement de la morale que les moments de loisirs ; son heure est donc forcément l'heure du théâtre. Alors seulement nous prêtons une oreille attentive à ses leçons, parce qu'elles s'offrent à nous comme une sorte de récréation et presque de divertissement."

Pauvre mère patrie ! et dire que ce M. Combes est aussi ministre des cultes et qu'il parlait au nom de l'Etat !—N. de la D.

A. Leqlaneur.

